

Maintenant nous entrons dans le temps de ce culte avec un moment musical.

En ce troisième dimanche de Pâques,
la grâce et la paix nous sont données
de la part du Christ ressuscité,
qui nous accueille tels que nous sommes.

Cette annonce nous incite à le louer. Nous le ferons avec le texte du Psaume 23.
Pendant que je lirai ce texte, vous pourrez regarder cette icône du bon berger qui
va apparaître sur votre écran.

L'image du bon berger est très ancienne dans l'iconographie de l'Eglise ancienne.
Elle apparaît avant le symbole de la croix.

Cette icône porte un titre écrit en grec : *Le beau berger*, parce que dans cette
culture *le bon et le beau* sont deux notions qui vont de pair.

Et maintenant voici le texte du Psaume 23 :

*Psaume de David.
Le Seigneur est mon berger,
je ne manque de rien.
Sur de frais herbages, il me fait coucher ;
près des eaux du repos, il me mène,
il me ranime.
Il me conduit par les bons sentiers,
pour l'honneur de son nom.
Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ;
ton bâton, ton appui, voilà qui me rassure.
Devant moi tu dresses une table,
face à mes adversaires.
Tu parfumes d'huile ma tête,
ma coupe est enivrante.
Oui, bonheur et fidélité me poursuivent
tous les jours de ma vie,
et je reviendrai à la maison du Seigneur,
pour de longs jours.*

Ce thème du bon berger est repris par le texte de ce dimanche. Je lis dans
l'évangile selon Jean, au chapitre 10, les versets 1 à 10 :

*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos
des brebis mais qui escalade par un autre côté, celui-là est un voleur et un
brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Celui qui garde
la porte lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix ; les brebis qui lui appartiennent,
il les appelle, chacune par son nom, et il les emmène dehors. Lorsqu'il les a toutes*

fait sortir, il marche à leur tête, et elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger ; bien plus, elles le fuiront parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas la portée de ce qu'il disait.

Jésus reprit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir. Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre ; moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.

PREDICATION

Depuis le début du confinement, nous entendons toutes sortes de voix : *vous devez faire ça, vous ne devez pas faire ça*. Mais nous, qui ne sommes ni pour la plupart ni médecins, ni économistes, nous sommes parfois perdus. Faut-il reprendre une vie sociale ? Est-ce prématuré ? autant de questions sur lesquelles nous pouvons avoir un avis qui n'engage que nous et qui provoquent une inquiétude.

Le texte de ce dimanche nous parle d'une voix, qui ne suscite ni la peur, ni la culpabilité.

L'évangile utilise souvent des images pour parler du Christ. Il est le porteur de vie¹, il est la résurrection², il nous la transmet en devenant pour nous le pain vivant descendu du ciel³.

Notre texte nous donne maintenant une nouvelle image, ou plutôt plusieurs nouvelles images, car il y a un glissement, comme souvent dans cet évangile selon Jean :

- Jésus entre par la porte ;
- mais il est aussi la porte ;
- et il est en même temps le berger.

Abordons tout d'abord l'image de la porte.

Dans toutes les religions, les sanctuaires ont toujours des portes. Elles jouent un rôle capital, parce qu'elles permettent l'accès au lieu très saint.

Mais ici, nous ne sommes pas dans un sanctuaire, le texte nous parle d'un simple enclos pour les bêtes.

¹ cf. 1, 4 ; 11, 25

² cf. 11, 25

³ cf. 6, 35 s

L'évangéliste souligne le contraste entre celui qui entre par la porte, qui est légitime, et le voleur, qui pénètre dans la bergerie par effraction, sans en avoir le droit, avec de mauvaises intentions.

Passons maintenant à l'image du berger. Elle est fréquente dans la Bible, comme dans ce Psaume 23 que nous venons de lire. Dans le Premier Testament, les prophètes n'ont de cesse de critiquer les responsables du peuple. Ils les dénoncent comme étant de mauvais bergers qui ne se soucient pas des brebis⁴. Le discours de Jésus s'adresse aux pharisiens, car ils organisent une religion qui enferme en imposant un cadre strict. L'Évangile, c'est la liberté.

Aujourd'hui, les pharisiens ont disparu en tant que coutant religieux, mais leurs idées perdurent. Comment reconnaît-on les mauvais bergers ? Pas par la vue. Les apparences sont trompeuses. Ce n'est pas à cause de son apparence que les foules suivaient Jésus.

Non, pas par la vue, mais par la parole. C'est la voix du berger qui joue un rôle fondamental. Les brebis la reconnaissent. Toute parole d'une autre nature, toute parole qui joue sur la peur et les émotions, fera l'objet d'un rejet. Elle seule fait que les brebis entrent et sortent. L'enclos, c'est pour qu'elles soient en sécurité la nuit. Le jour, il faut qu'elles sortent pour aller dans les pâturages. Si elles restent dans l'enclos, elles ne peuvent pas se nourrir. Leur liberté d'entrer et de sortir est la garantie de leur survie.

Cette image rappelle l'espérance des temps messianiques, la venue d'un berger fidèle à Dieu, à l'image de David, qui n'hésitait pas à risquer sa vie en affrontant les lions et les ours pour sauver les brebis⁵.

La rencontre du Christ est empreinte d'authenticité. Le Seigneur nous parle simplement, naturellement, sans pathos, sans effets de manche. Il est respectueux de notre liberté. Il ne force rien.

Il n'y a pas de liberté sans sécurité. C'est pour cela que ce texte nous donne en même temps l'image du berger et celle de la porte. Si nous sommes attentifs, si nous savons écouter, nous saurons reconnaître cette voix qui nous veut du bien. Elle nous donnera à la fois la sécurité et la liberté.

Musique

C'est avec confiance que nous pouvons maintenant prier notre bon berger.

Seigneur,

Cette période incertaine,
qui nous fait nous ressouvenir de notre fragilité,
peut être un temps difficile et inquiétant.

⁴ cf. Ezéchiel 34

⁵ cf. Samuel 17, 34-35

Néanmoins nous voulons te prier avec confiance.

Nous te remettons les malades et les familles endeuillées,
Ainsi que toutes les personnes touchées
par la situation économique :
les indépendants, les chômeurs, les travailleurs précaires,
et celles qui d'habitude
reçoivent une aide des associations caritatives.

Nous te remercions parce que
malgré ces circonstances difficiles,
nous pouvons maintenir la communion entre nous.
Nous te remettons chacune des personnes
qui constituent de notre paroisse
et te demandons de nous garder tous en bonne santé.

Amen

BENEDICTION

Recevez maintenant la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde ;
Dieu tourne sa face vers vous et vous accorde sa grâce ;
Dieu porte sur vous son regard et vous donne la paix.

Amen